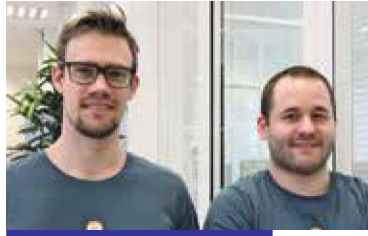


DR

BENJAMIN FIRMENICH

Associé, Impact Finance, 36 ans



DR

**ARTHUR GERMAIN ET
ALEXANDRE CURRELI**

Directeurs de Onedoc, 26 ans et 30 ans



POINT-OF-VIEWS.CH

BRUNO GIUSSANICurateur international
des conférences TED, 53 ans

L'INVESTISSEMENT JUSTE

Il aurait voulu faire du théâtre. Mais lorsque l'on porte le patronyme de l'une des familles les plus en vue de Genève, ce n'est pas convenable. Aussi, ce fils de Pierre-Yves Firmenich, ancien directeur général du géant du parfum, a choisi une tout autre voie, l'investissement durable. Dans l'une de ses acceptions les plus strictes, l'*impact investing* ou «finance d'impact». Ses pratiquants veulent que leurs placements ne profitent pas qu'aux détenteurs de l'activité économique dans laquelle ils mettent leur argent, mais que toutes les parties prenantes y trouvent leur compte: travailleurs, population locale, environnement, etc. Un bel idéal. Et c'est en se soumettant à un régime aussi draconien que cet idéaliste de bonne famille, apparenté aux plus beaux noms de Genève, tire sa motivation. Et celle de ses employés, son plus grand étonnement étant de voir l'attractivité que sa petite société exerce sur les professionnels de la finance, dont les CV s'empilent sur son bureau, dans l'espoir que leurs compétences servent à édifier un monde plus juste, meilleur. Et la formule marche. Sa société, Impact Finance, à Genève, gère une quarantaine de millions de francs et occupe dix personnes. Mais ce n'est pas parce que l'on est le rejeton d'une bonne famille que l'on réussit une telle initiative. Au contraire, cela peut être un frein. Ce n'est que lorsque la banque Lombard Odier lui a confié des avoirs à gérer que Benjamin Firmenich s'est senti reconnu. Ou, comme il le dit, qu'il est passé du statut d'«idéliste» à celui de «gérant». Ce qui fait plus sérieux. Une année plus tard, Impact Finance devenait enfin rentable après quatre ans de pertes.

■ YVES GENIER

RÉSERVEZ VOTRE MÉDECIN

C'est après avoir eu pour client les cliniques Genolier dans leur emploi précédent qu'Alexandre Curreli et Arthur Germain – deux anciens de l'EPFL spécialisés dans l'IT – ont eu l'idée de créer une plateforme de réservation de rendez-vous auprès de médecins. En ligne depuis mi-mars, Onedoc.ch compte deux portes d'entrées. Côté clients, elle permet de rechercher un médecin, par spécialité, localité ou nom. Les disponibilités s'affichent alors, avec la possibilité d'affiner le choix selon la langue ou le réseau d'assurance.

Après le rendez-vous, le patient peut laisser une appréciation, sur des aspects objectifs comme le temps d'attente ou la propreté des locaux. «Pas sur la qualité des soins, afin d'éviter les vengeances de patients qui n'auraient pas obtenu l'ordonnance qu'ils souhaitaient», précise Arthur Germain, 26 ans et directeur général de la start-up hébergée par l'incubateur genevois Genueus, situé tout près du Campus Biotech.

Le système vérifie l'identité des utilisateurs et un SMS de rappel est envoyé 24 heures avant la consultation. Côté médecins, Onedoc.ch vise à simplifier le travail administratif. Une quinzaine de médecins ainsi qu'un réseau de dix centres médicaux ont souscrit un abonnement coûtant une centaine de francs par mois. Pour l'avenir, «nous envisageons d'élargir la plateforme vers la télémédecine, la facturation ou le télésecrétariat», explique Alexandre Curreli (30 ans). Les deux associés recherchent actuellement des fonds pour financer ces développements, de l'ordre de 1 million de francs.

■ SÉBASTIEN RUCHE

POUR LA PASSION DES IDÉES

Il voyage la moitié de l'année, mais reste ancré au Tessin, où il est né. Bruno Giussani peut se targuer d'une vie peu banale. Études à Genève, débuts en journalisme au *Giornale del Popolo* puis à *L'Hebdo*. Séjour aux Etats-Unis comme correspondant. Puis lancement de Webdo, en 1995, l'un des premiers sites d'information en Europe. L'intrépide poursuivra sa carrière numérique au World Economic Forum (WEF) et au *New York Times*. Dès 2005, il participe à la mise sur orbite du Forum des 100. Il est aussi de fait l'un des coauteurs de la bible de TED, qui vient de paraître en français. Un petit livre rouge titré *Parler en public. Le guide officiel* (Ed. Flammarion). Car, depuis douze ans, Bruno Giussani s'est affirmé comme l'un des piliers de cette fondation, dirigée par le Britannique Chris Anderson, connue pour ses conférences et sa capacité à faire émerger les nouvelles idées. En format vidéo, les fameux TED Talks sont visionnés plus de 2,5 milliards de fois par an grâce aux réseaux sociaux. Ce qui n'empêche pas Bruno Giussani d'avoir un regard critique sur Facebook, Uber ou encore Amazon: «Notre espace mental et social est colonisé par une idéologie et des pratiques commerciales souvent discutables. Il faut y être très attentif.» Lui qui a pris un bref congé sabbatique fin 2016 vient de reprendre du service. L'arrivée de Trump, le Brexit, un monde qui bascule... A la conférence TED à Vancouver le mois dernier, il a piloté l'intervention surprise du Pape François en vidéo. Pour septembre prochain, il coordonne la mise sur pied d'un autre événement qui promet d'être marquant, à New York, au moment de l'Assemblée générale de l'ONU. ■ ALAIN JEANNET